

Filmographie

(par ordre alphabétique)

L'Age d'or

LM ; réalisation Luis Buñuel ; scénario, Luis Buñuel, Salvador Dali ; images, Albert Duverger ; musique, Mozart, Beethoven, Wagner... ; interprètes, Lya Lys, Gaston Modot, Lionel Salem, Pierre Prévert, Jacques Brunius, Paul Eluard, Valentine Hugo ; producteur : Vicomte de Noailles, 1930.

Animal Crackers (L'explorateur en folie)

LM ; réalisation, Victor Heerman ; scénario Morrie Ryskind d'après une idée originale de George S. Kaufman et Morrie Ryskind ; opérateur, George Folsey ; montage et musique, Bert Kalmar & Harry Ruby ; interprètes, Chico Marx, Groucho Marx, Harpo Marx, Zeppo Marx, Margaret Dumont, Lillian Roth, Louis Sorin, Hal Thompson, Margaret Irving, Kathryn Reece, Robert Grieg, Edward Metcalf ; producteur B.P. Schulberg ; production Paramount, 1930.

The Battle of the century

CM ; réalisation, Clyde Bruckman ; supervisé par Léo McCarey ; images, George Stevens ; interprètes, Stan laurel, Oliver Hardy, Eugène Pallette, Charlie Hall, Elinor Vandivere, Anita Garvin ; production MGM/Hal Roach, 1927.

Blockheads (Têtes de pioches)

LM ; réalisation, John G.Blystone ; scénario, James Parrott, Harry Langdon, Felix Adler, Charles Rogers, Arnold Belgard ; images, Art Lloyd ; directeur musical, Marvin T.Hatley ; effets spéciaux, Roy Seabright ; montage, Bert Jordan ; producteur associé, Hal Roach Junior ; interprètes, Stan Laurel, Oliver Hardy, Billy Gilbert, Patricia Ellis, Minna Gombell, James Finlayson, William Royle, Harry Woods, Harry Stubbs, Tommy Bond, George Chandler, Henry hall, Patsy Moran, James C.Morton ; production MGM/Hal Roach, 1938.

Un Chien andalou

CM ; réalisation, Luis Buñuel ; scénario, Luis Buñuel, Salvador Dali ; images, Albert Duverger ; interprètes, Simone Mareuil, Pierre Batcheff ; producteur, Luis Bunuel, 1929.

Choose your weapon

CM ; écrit et réalisé par Al Christie (probablement) ; interprète , Bobby Vernon ; production, Christie film Co, 1922.

La Cité de la peur

LM ; réalisation Alain Berberian ; scénario, Les Nuls ; images, Philippe Chagny ; musique, Laurent Dailland ; interprètes, Alain Chabat, Chantal Lauby, Dominique Farrugia, Gérard Darmon, Sam Karmann, Hélène de Fougerolles, Christophe Lithringer, Florence Joubert, Guillaume de Monthivault ; producteur, Charles Gassot ; production, Canal +, Téléma, 1993.

The Cocoanuts (Les noix de cocos)

LM ; réalisation, Robert Florey & Joseph Stanley ; scénario, Morrie Ryskind d'après une idée originale de George S. Kaufman et Morrie Ryskind ; opérateur, George Folsey ; montage, Barney Rogan ; musique, Irving Berlin ; réalisation musicale, Frank Teurs ; interprètes, Chico Marx, Groucho Marx, Harpo Marx, Zeppo Marx, Margaret Dumont, Mary Eaton, Oscar Shaw, Kay Francis, Cyril Ring, Basil Ruysdael, Sylvan Lee, Gamby-Hale ballet girls, Allan K. Foster girls ; producteur, Walter Wanger ; production, Paramount, 1929.

Convict 13 (Malec champion de golf)

CM ; écrit et réalisé par Eddie Cline et Buster Keaton ; interprètes, Buster Keaton, Sybil Sealy, Joe Roberts, Eddie Cline, Joe Keaton ; production Metro Pictures, 1920.

A Day at the races (Un jour aux courses)

LM ; réalisation, Sam Wood ; scénario, George Seaton, Robert Pirosh & George Oppenheimer d'après une idée originale de George Seaton et Robert Pirosh ; opérateur, Joseph Ruttenberg ; montage, Frank E. Hull ; musique, Bronislau Kaper, Walter Jurmann et Gus Kahn ; direction musicale, Franz Waxman ; interprètes, Chico Marx, Groucho Marx, Harpo Marx, Margaret Dumont, Siegfried Rumann, Allan Jones, Maureen O'Sullivan, Douglas Dumbrille, Leonard Ceeley, Esther Muir, Robert Midlemass, Vivien Fay, Ivie Anderson ; producteurs, Irving Thalberg & Sam Wood ; production MGM, 1937.

Daydreams (Grandeur et décadence)

CM ; écrit et réalisé par Eddie Cline et Buster Keaton ; interprètes, Buster Keaton, Renée Adorée, Virginia Fox, Joe Roberts ; producteur Joe Schenck ; production, First National, Buster Keaton Productions, 1922.

Duck Soup (Soupe au canard)

LM ; réalisation, Leo McCarey ; scénario, Bert Kalmar, Harry Ruby ; dialogue additionnel, Arthur Sheekman, Nat Perrin ; opérateur, Henry Sharp ; montage, LeRoy Stone ; musique, Bert Kalmar, Harry Ruby ; réalisation musicale, Arthur Johnstone ; interprètes, Chico Marx, Groucho Marx, Harpo Marx, Zeppo Marx, Margaret Dumont, Louis Calhern, Raquel Torres, Edgar Kennedy, Edmund Breese, William Worthington, Edwin Maxwell, Leonid Kinsky,

Verna Hillie, George MacQuarrie, Fred Sullivan, Davison Clark, Charles B. Middleton, Eric mayne ; producteur, B.P. Schulberg ; production Paramount, 1933.

Electric house (Frigo à l'Electric Hotel)

CM ; écrit et réalisé par Eddie Cline et Buster Keaton ; interprètes, Buster Keaton, Virginia Fox, Joe Roberts, Joe Keaton, Myra Keaton, Louise Keaton ; producteur Joe Schenck ; producteur Associated First National, Buster Keaton Productions, 1922.

L'Etroit mousquetaire (The three must-get-theres)

LM ; réalisation, Max Linder ; scénario, Max Linder d'après Alexandre Dumas ; images, Harry Vallejo ; interprètes, Max Linder, Bull Montana, Frank Cooke, Harry Mann, Jobyna Ralston ; producteur, Max Linder, 1922.

Frozen north (Frigo esquimau)

CM ; écrit et réalisé par Eddie Cline et Buster Keaton ; interprètes, Buster Keaton, Freeman Wood, Bonnie Hill, Joe Roberts ; producteur, Joe Schenck ; production First National, Buster Keaton Productions, 1922.

Hard Luck (La guigne de malec)

CM ; écrit et réalisé par Eddie Cline et Buster Keaton ; interprètes, Buster Keaton, Virginia Fox, Joe Roberts ; production Metro Pictures, 1921.

The High sign (Malec champion de tir)

CM ; écrit et réalisé par Eddie Cline et Buster Keaton ; interprètes, Buster Keaton, Al St John ; production Metro Pictures, 1920.

Horses feathers (Plumes de cheval)

LM ; réalisation, Norman McLeod ; scénario Bert Kalmar, Harry Ruby, S.J. Perelman, Will B. Johnstone ; opérateur, Ray June ; montage et musique, Bert Kalmar, Harry Ruby ; interprètes, Chico Marx, Groucho Marx, Harpo Marx, Thelma Todd, David Landau, Robert Craig, James Pierce, Nat Pendelton, Reginald Barlow, Florine McKinney, E.J. Le Saint, E.H. Calvert ; producteur, B.P. Schulberg ; production Paramount, 1932.

Jacques Lacan parle

documentaire réalisé par Françoise Wolff, avec la participation de Christian Carez ; photos de séminaire, Youri Pachkoff ; banc-titre, Marc lताल ; image, Gérard Collet ; son, Albert Rupf ; montage, José Van Den Driessche ; mixage, Michel Sternon ; décors sonore, Olivier Opdebeeck ; production RTBF (Radio-Télévision Belge de la communauté Française), 1982.

The Love nest (Frigo et la baleine ?)

CM ; écrit et réalisé par Eddie Cline et Buster Keaton ; interprètes, Buster Keaton, Joe Roberts, Virginia Fox ; producteur Joe Schenck ; production Associated First National, Buster Keaton Productions, 1923.

Me and my pal (Les deux flemmards)

CM ; réalisation, Charles Rogers & Lloyd French ; dialogues, H.M Walker ; photographie, Art Lloyd ; montage, Bert Jordan ; interprètes, Stan Laurel, Oliver Hardy, James Finlayson, James C.Morthon, Eddie Dunn, Bobby Dunn, Charlie Hall, Marion Bardell ; production MGM/Hal Roach, 1933.

The Meaning of life (Le Sens de la vie)

LM ; réalisation, Terry Jones ; réalisation du sketch "Crimson Permanent Assurance", Terry Gilliam ; réalisation des dessins animés et effets spéciaux, Terry Gilliam ; scénario, Monty Python ; assistants réalisateurs, Ray Corbett, Kieron Phipps ; images, Peter Hannan ; chef décorateur, Harry Lange ; directeurs artistiques, Richard Dawking, John Beard ; montage, Julian Doyle ; costumes, Jim Acheson ; maquillages et coiffures, Maggie Weston ; chorégraphie, Arlene Philips ; caméraman, Dewi Humphreys ; effets spéciaux, George Gibbs ; montage son, Garth Marshall ; interprètes, Graham Chapman, John Cleese, Terry Gilliam, Eric Idle, Terry Jones, Michael palin ; producteur, John Goldstone ; directeur de production, David Winbury ; compagnie de production, The Monty Python Partnership ; distribution UGC, 1983.

Mississippi

LM ; réalisation, Edward Sutherland ; scénario, Francis Martin et Jack Cunningham d'après Booth Tarkington ; images, Charles Lang ; interprètes, Bing Crosby, W.C. Fields, Joan Bennett, Gail Patrick ; production Paramount, 1935.

Monkey Business (Monnaie de singe)

LM ; réalisation, Norman McLeod ; scénario, J.Perelman et Will.B.Johnstone ; dialogues additionnels, Arthur Sheekman ; opérateur, Arthur L.Todd ; interprètes, Chico Marx, Groucho Marx, Harpo Marx, Zeppo Marx, Thelma Todd, Rockcliffe Fellowes, Tom Kennedy, Ruth Hall, Harry Woods, Ben Taggart, Otto Fries, Evelyn Pierce, Maxine Castle ; producteur, B.P.Schulberg ; production, Paramount, 1931.

Monty Python and the Holy Grail (Sacré Graal)

LM ; réalisation, Terry Gilliam & Terry Jones ; scénario, Monty Python ; assistant réalisateur, Gerry Harrison ; images, Howard Atherton ; chef décorateur, Roy Smith ; montage, John Hackney ; montage son, Garth Marshall ; costumes, Hazel Pethig ; maquillages, Pearl Rashbass, Pam Luke ; chorégraphie, Léo Kharibian ; effets spéciaux, John Horton ; effets

spéciaux sonores, Ian Crafford ; musique, Dewolf ; chansons, Neil Innes ; interprètes, Graham Chapman, John Cleese, Terry Gilliam, Eric Idle, Terry Jones, Michael Palin, Connie Booth, Carol Cleveland, Neil Innes, Bee Duffel, John Young, Rita Davies, Avril Stewart, Sally Kinghorn ; producteur exécutif, John Goldstone ; producteurs, Mark White, Mark Forstater ; compagnies de production, Python Picture Ltd, National Film Trustee Company Ltd ; distribution UGC, 1974.

Never give a sucker an even break (Passez Muscade)

LM ; réalisation, Edward Cline ; Assistants réalisateurs, Ralph Ceder, Melville Shyer, Howard Christie ; Scénario, John Melville & Prescott Joplin ; Sujet original, Otis Criblecoblis ; Photographie, Jerome Ash ; Directeur de la photographie, Charles Van Enger ; Direction artistique, Jack Otterson & Richard H.Riedel ; Directeur musical, Charles Previn ; Partition musicale, Frank Skinner ; Superviseur sonore, Bernard B.Brown ; Technicien, Charles Carroll ; costumes, Vera West ; Chef décorateur, R.A.Gausman ; film éditeur, Arthur Hilton ; interprétation, W.C.Fields, Gloria Jean, Franklin Pangborn, Leon Errol, Margaret Dumont, Carlotta Monti ; production Universal, 1941.

A Night at the Opera (Une nuit à l'Opera)

LM ; réalisation, Sam Wood ; scénario, George S. Kaufman, Morrie Ryskind ; texte additionnel, Al Boasberg ; idée originale de James Kevin McGuinness ; opérateur, Merritt B. Gerstad ; montage, William LeVanway ; musique Nacio Herb Brown, Arthur Freed, Herbert Stothart ; interprètes, Chico Marx, Groucho Marx, Harpo marx, Margaret Dumont, Siegfried Rumann, Kitty Carlisle, Alan Jones, Walter Wolf King, Edward Keane, Robert Emmett O'Connor ; producteur, Irving G. Thalberg ; production MGM, 1935.

One week (La maison démontable)

CM ; écrit et réalisé par Eddie Cline et Buster Keaton ; interprètes, Buster Keaton, Sybil Sealy, Joe Roberts ; production Metro Pictures, 1920.

The Pawnshop (L'usurier)

CM ; dirigé par Charlie Chaplin ; opérateur, R.Totheroth, W.C. Foster, interprètes, Charlie Chaplin, Edna Purviance, John Rand, Henry Bergman, Albert Austin, Eric Campbell, James T. Kelly, Wesley Ruggles, Frank J. Coleman ; production Mutual, 1916.

Playtime

LM ; réalisation, Jacques Tati ; scénario, Jacques Tati avec la collaboration de Jacques Lagrange ; dialogue anglais de Art Buchwald ; images, Jean Badal (7àmm Eastmancolor) et Andréas Winding ; prise de vue,

Paul Rodier assisté de Marcel Franchi ; décors, Eugène Roman ; musique, Francis Lemarque ; thème "take my hand", Dave Stein ; thèmes africains, James Campbell ; son, Jacques Maumont ; montage, Gérard Pollicard ; directeur de production, Bernard Maurice ; producteur associé, René Sylvera ; interprètes, Jacques Tati, Barbara Denneck, Jacqueline Lecomte, Valérie Camille, France Rumilly, France Delahalle, Laure Paillette, Colette Proust, Erica Dentzler, Yvette Ducreux, Rita Maiden, Nicole Ray, Luce Bonifassy, Evy Cavallero, Alice Field, Eliane Firmin-Didot, Ketty France, Nathalie Jam, Olivia Poli, Sophie Wennek, Jacques Gauthier, Henri Piccoli, Léon Doyen, George Montant John Abbey, Reinardt Kolldehoff, Grégoire Katz, Marc Monjou, Yves Barsacq, Tony Andal, André Fouché, Georges Faye, Michel Francini, Billy Kearns, Bob Harley, Jacques Chauveau, Douglas Read, François Viaur, Gilbert Reeb, Billy Bourbon ; production Specta-Film, 1967.

Spinal Tap

LM ; réalisation, Rob Reiner ; scénario, Christopher Guest, Michael Kean, Harry Shearer, Rob Reiner ; images, Peter Smockler ; cameramen, Rod Blackie, Steve Green, James Quackenbush ; assistants réalisateurs, Donald Newman, Irwin Marcus ; costumes, Renée Johnston ; musique, Christopher Guest, Michael Kean, Harry Shearer, Rob Reiner ; son, Bob Eder ; film éditeur, Robert Leighton ; interprètes, Christopher Guest, Michael Kean, Harry Shearer, Rob Reiner, June Chadwick, Tony Hendra, Bruno Kirby ; production Embassy picture, 1986.

The Three Ages (Les trois âges)

LM ; réalisation, Eddie Cline et Buster Keaton ; scénario, Jean C. Havez, Joseph A. Mitchell, Clyde Bruckman ; opérateurs, William McGann, Elgin Lessley ; directeur technique, Fred Gabourie ; interprètes, Buster Keaton, Margaret Leahy, Wallace Beery, Joe Roberts, Lillian Lawrence, Horace Morgan, Oliver Hardy, Blanche Payson ; Producteurs, Joe Schenck, Buster Keaton ; production Metro Pictures Corp., 1923.

Three's crowd (Papa d'un jour)

LM ; réalisation, Harry Langdon ; scénario James Langdon, Robert Eddy, Arthur Ripley ; images, Elgin Lessley, Frank Evans ; interprètes, Harry Langdon, Gladys MacConnell, Cornelius Keefe ; producteur, Harry Langdon, 1927.

Tramp Tramp Tramp (Plein les bottes)

LM ; réalisation, Harry Edwards, Frank Capra ; scénario Frank Capra, T. Whelan, H. Conklin, J.F. Holiday, G. Duffy, M. Roth ; images, Elgin Lessley, G. Spear ; interprètes, Harry Langdon, Joan Crawford, Edward Davis ; production, Harry Langdon/First National, 1926.

Way Out West (Laurel et Hardy au Far-West)

LM ; réalisation, James W. Horne ; scénario et adaptation, Charles Rogers, Felix Adler & James Parrott, d'après une histoire de Jack Jevne & Charles

Rogers ; images, Art Lloyd & Walter Lundin ; musique, Marvin T. Hatley ; interprètes, Stan Laurel, Oliver Hardy, Sharon Lynne, James Finlayson, Rosina Lawrence, Stanley Fields, Vivien Oakland, The Avalon Boys, Mary Gordon, Tex Driscoll, Flora Finch, John Ince, James C. Morton, Frank Mills, Dave Pepper, James Mason, Harry Bernard ; production MGM/Hal Roach, 1937.

Wrong again (Y'a erreur)

CM ; réalisation, Leo McCarey ; images, George Stevens ; interprètes, Stan Laurel, Oliver Hardy, Dell Henderson, Anders Randolph, Harry Bernard, Joséphine Crowell, Fred Kelsey, Charlie Hall ; production MGM/Hal Roach, 1929.

Seul *Calouchon plombier* dont nous ne connaissons pas la traduction anglosaxonne n'a pu être répertorié. C'est un court-métrage qui date cependant sûrement des années 1917-1919. Les films de Ben Turpin à l'époque où il travaillait pour la **Keystone** furent souvent écrits et dirigés par lui-même.

LM : Long Métrage
CM : Court Métrage

BIBLIOGRAPHIE

(par ordre alphabétique)

- BAIN (Alexander), The emotion and the will, éditions Longman's, 1874, Londres, 3ème édition, chapitre XIV, "Aesthetic emotions", paragraphe 38-39-40, p257 à 263.
- BARTHES (Roland), Roland Barthes par Roland Barthes, éditions du Seuil, 1975, collection Ecrivains de toujours, 191 pages, lire notamment pp58-59 "Charlot", p59 "Le plein de cinéma", et pp83-84 "L'emblème du gag".
- BENAYOUN (Robert), Le Mystère Tex Avery, éditions du Seuil, 1988, collection Point Virgule n57, 119 pages.
- BENAYOUN (Robert), Les Dingues du nonsense (de Lewis Carroll à Woody Allen), éditions Balland, 1977, réédition 1984, collection Point Virgule n46, 315 pages.
- BENDAZZI (Giannalberto), Woody, éditions Llana Levi, 1991, traduction de Marie Christine Gamberini et Véronique Le Brun, 238 pages.
- BERGSON (Henri), Le Rire, essai sur la signification du comique, 6ème édition, PUF, collection Quadrige, Paris, 1991, 157 pages.
- CAPRA (Franck), Hollywood Story, éditions Stock, 1971, collection Ramsay Poche Cinéma, traduction Ronald Blunden, 439 pages.
- CARELMAN (Jacques), Catalogue d'objets introuvables, éditions Balland, 1969, 259 pages (2 tomes réunis).
- CARROLL (Lewis), Tout Alice, (Les aventures d'Alice sous terre, Les aventures d'Alice au pays des merveilles, De l'autre côté du miroir et de ce qu'Alice y trouva, La chasse au Snark, Alice racontée au petits enfants, Alice à la scène, Une devinette d'Alice, Lettres à Alice Lindell), éditions Garnier Flammarion, 1979, traduction d'Henri Parisot, 442 pages.
- CARROLL (Lewis), Sylvie et Bruno, éditions du Seuil, 1972, collection Points/Roman, traduction de Fanny Deleuze, 499 pages.
- CHAPIRO (Marc), L'illusion comique, éditions PUF, 1940, Paris, 160 pages.
- CHESTERTON (Gilbert Keith), Stories, essays & poems, éditions Everyman's Library, 1935, lire "Defense of nonsense", p123 à 127.
- CHION (Michel), Jacques Tati, éditions Bourges/Cahiers du cinéma, 1987, collection Auteurs, 127 pages.

- COCTEAU (Jean), Entretiens sur le cinématographe, éditions Pierre Belfond 1973, collection Ramsay Poche Cinéma 1990, 187 pages.
- COCTEAU (Jean), Une Encre de Lumière, (textes retrouvés et textes inédits publiés par François Amy de La Bretèque et Pierre Caizergues), éditions du Centre d'Etudes Littéraires Françaises du XX^e, Université Paul Valéry, Montpellier, 1989, 108 pages.
- COURSODON (Jean-Pierre), Buster Keaton, éditions Atlas Lherminier, nouvelle édition revue et augmentée, Paris, 1986, 337 pages.
- COURSODON (Jean-Pierre), Keaton et Cie (les burlesques américains du muet), éditions Seghers, 1964, collection cinéma d'aujourd'hui n25, 208 pages.
- CRAHAY (Franz), Le formalisme logico-mathématiques et le problème du non-sens, éditions Belles Lettres, 1957, fascicule CXLIV, Faculté de Philosophie et de Lettres de l'Université de Liège, 143 pages.
- DELEUZE (Gilles), Logique du sens, éditions de Minuit, collection Critique, Paris, 1969, 392 pages.
- DELEUZE (Gilles), L'Image-mouvement (Cinéma 1), éditions de Minuit, Paris, 1983, collection Critique, 297 pages.
- DONDEY (Marc), Tati, éditions Ramsay, 1989, réédition 1993, collection Ramsay Poche Cinéma, avec la collaboration de Sophie Tatischeff, 271 pages.
- FAGES (Jean-Baptiste), Comprendre Jacques Lacan, éditions Privat, 1971, 126 pages.
- FOURASTIE (Jean), Idées majeures (pour un humanisme de la société scientifique), éditions Gonthier, 1966, collection Médiations, 246 pages.
- FREUD (Sigmund), Le Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient, éditions Gallimard, 1988, collection Folio/Essais, traduction de Denis Messier, 442 pages.
- FREUD (Sigmund), Essais de psychanalyse, (considération actuelles sur la guerre et sur la mort, Au-delà du principe de plaisir, Psychologie des foules et analyse du moi, Le moi et le ça), éditions Payot, 1981, collection Petite bibliothèque Payot n15, Traduction J.Altounian, A.Bourguignon, O.Bourguignon, A.Cherki, P.Cotet, J.Laplanche, J-B.Pontalis, A.Rauzy, 275 pages
- GAZIER (Bernard), La Crise de 1929, éditions PUF, 1983, 3^{ème} édition 1989, collection Que sais-je n2126, 126 pages.
- GARAPON (Robert), La Fantaisie verbale et le comique dans le théâtre français du moyen-âge à la fin du XVII^e, éditions Armand Colin, 1957, 368 pages.
- HOBBS (Thomas), De la nature humaine, éditions Librairie Philosophique J.Vrin, 1981, 2^{ème} édition, Chapitre IX, paragraphe 13, "Du rire", traduction par le Baron Holbach.

- HUSSERL (Edmund), Recherches logiques, éditions PUF, 1962, tome II, recherches IV, serie 12 "Non-sens et absurdité", collection Epiméthée, traduction Hubert Elie, p120 à 122.
- JOHNSON ("Kim" Howard), The first 20 years of Monty Python, éditions Plexus, Londres, 1989, 269 pages.
- KANT (Emmanuel), Critique du jugement, éditions Ladrance, 1846, Paris, traduction J.Barni, Volume 1, p294 à 306.
- KANT (Emmanuel), Critique de la faculté de juger, éditions Librairie philosophique J.Vrin, 1993, bibliothèque des textes philosophiques, traduction Alexis Philonenko, 482 pages.
- KEATON (Buster), Mémoires - Slapstick, (My Wonderful World of Slapstick, avec l collaboration de Charles Samuels), éditions Librairie l'Atalante, 1984, collection Points Virgule n49, traduction de Michel Lebrun, 318 pages.
- KRAL (Petr), Le Burlesque ou morale de la tarte à la crème, édition Stock, 1984, collection Ramsay Poche Cinéma, 344 pages.
- LACAN (Jacques), Ecrits, édition du Seuil, Paris, 1966, collection Le champ freudien, 919 pages.
- LACOURBE (Roland), Harold Lloyd, éditions Seghers, 1970, collection Cinéma d'aujourd'hui n66, 182 pages.
- LACOURBE (Roland), Laurel et Hardy ou l'enfance de l'art, éditions Seghers, collection Cinéma Club, édition revue et augmentée 1989, 269 pages.
- LALANDE (André), Vocabulaire technique et critique de la philosophie, éditions PUF, 1926, Réédition 1985 (15^e), 1323 pages.
- LAFFAY (Albert), Anatomie de l'humour et du nonsense, éditions Masson & Cie, 1970, Paris, 160 pages.
- LEPROHON (Pierre), Charles Chaplin, éditions Librairie Séguier, 1988, 413 pages.
- LEVI (Primo), Si c'est un homme, éditions Julliard, 1987, traduction par Martine Schruoffeneger, 265 pages.
- LEVI (Primo), Les naufragés et les rescapés (quarante ans après Auschwitz), éditions Gallimard, 1989, collection Arcades, traduction par André Mauge, 200 pages.
- LEWIS (Jerry), Docteur Jerry et Mister Lewis (Jerry Lewis in person), éditions Stock, 1983, collection Ramsay Poche Cinéma, traduction par Françoise Mayneris, 256 pages.
- LEPROHON (Pierre), Charles Chaplin, éditions Librairie Séguier, édition définitive, revue et complétée, 1988, 413 pages.

- MALRAUX (André), Les Voix du silence, éditions Nouvelle Revue Française, 1951, collection La Galerie de la Pléiade, 657 pages.
- MARS (François), Le Gag, éditions du Cerf, 1964, collection "7ème Art" n37, 148 pages.
- MARX (Groucho), Mémoires Capitales (Groucho and me), éditions L'Atalante, 1981, collection Points Virgule n29, traduction de Jacques Le Gal et Pierre Michaut, 281 pages.
- MARX (Harpo), Harpo et moi (Harpo speaks !), éditions Freeway Press Inc., 1974, collection Ramsay Poche Cinéma n4, 437 pages.
- MERLEAU-PONTY (Maurice), Sens et non-sens, éditions Nagel, 1958, Paris, 335 pages.
- METZ (Christian), Le signifiant imaginaire (psychanalyse et cinéma), éditions Christian Bourgeois, 1993, collection Choix/Essai, 370 pages.
- NADEAU (Maurice), Histoire du surréalisme, éditions du Seuil, Paris, 1964, 525 pages.
- NIETZSCHE (Fredrich), Le gai savoir, éditions Gallimard, 1982, collection folio/essais, traduction Pierre Klossowski, 384 pages.
- PORTER (Lambert.C), La Fatrasie et le fatras (Essai sur la poésie irrationnelle en France au moyen-âge), éditions Librairie Minard, Paris, 1960, ouvrage publié avec le concours du Hull Fund Cornell University, 271 pages.
- REEVES (Hubert), L'heure de s'enivrer, (l'univers a-t-il un sens), éditions du Seuil, 1986, collection science ouverte, 276 pages.
- SADOUL (George), Histoire générale du cinéma, éditions Denoël, 1951, tome 3 "Le cinéma devient un art", chapitre 6 "L'école comique française", p141 à 165, et chapitre 16 "Mack Sennett et les débuts de Chaplin", p381 à 406, 440 pages.
- SCHOPENHAUER, Le monde comme volonté et comme représentation, éditions Alcan, Paris, 1889, tome I, chapitre XIII, pages 63 à 66, tome chapitre VIII : "A propos de la théorie du ridicule".
- SENNETT (Mack), Le Roi du comique (King of comedy - propos recueillis par Cameron Shipp), éditions du Seuil, 1994, collection Point Virgule n139, traduction de Jean-Luc Bordron, 327 pages.
- SHERRINGHAM (Marc), Introduction à la philosophie esthétique, éditions Payot, 1991, collection Petite Bibliothèque Payot n123, 310 pages.
- SIMON (Jean-Paul), Le Filmique et le comique (essai sur le film comique), éditions Albatros, Paris, 1979, collection ça/cinéma, 168 pages.

SMADJA (Eric), Le Rire, éditions Que sais-je, 1993.

SPENCER (Herbert), Essais sur le progrès, éditions Alcan, Paris, 1904, traduction de A. Burdeau, tome 1, chapitre IX : "La physiologie du rire", p293 à 314 ; tome 2, Chapitre IV, p297 à 301.

SULLY (James), An essay on laughter (its forms, its causes, its development and its value), éditions Longmans Green & Co, 1902, Londres.

TAYLOR (Robert Lewis), L'Extravagant W.C. Fields (W.C. Fields - His follies and fortunes), éditions J.C. Lattès, 1975, collection Ramsay Poche Cinéma, traduction de Michel Lebrun, 318 pages.

VICTOROFF (David), Le Rire et le risible (introduction à la psycho-sociologie du rire), éditions PUF, 1953, Paris, 198 pages.

VIRMAUX (Alain et Odette), Les Surréalistes et le cinéma, éditions Seghers, Paris, 1976, collection Ramsay Poche Cinéma, 351 pages.

WILMUT (Roger), From Fringe to Flying Circus (Celebrating a unique generation of comedy), éditions Eyre Methuen, 1980, London, 269 pages.

Ouvrages collectifs

Tex Avery, la folie du Cartoon, éditions Artefact, 1986, 5ème édition, collection Fantasmagorie, 111 pages.

Monty Python Flying Circus just the words, éditions Methuen, 1989, London, volume 1 - 325 pages, volume 2 - 349 pages.

Les Nuls le livre, éditions Albin Michel/Canal+, 1990.

Périodiques

John Cleese interviewé par Yves Alion, Revue du cinéma n445, pp61-62.

Entre philosophie et psychopathologie : l'opposition sens/non-sens, Jacques Rozenberg, revue Critique n559, décembre 1993, p860 à 870.

Autres sources

La dynamite des Marx, France Culture, les Mardis du cinéma, Mardi 18 Janvier 1994. 15h30-17h, avec Jean Douche, Michel Lebrun, Petr Kral et Max Piquèpe.

Annexe - I -

L'annexe -I- présente plusieurs morceaux ou extraits des formes littéraires de l'absurde abordées dans l'introduction.

Nursery rhymes

Hey, diddle, diddle, the cat and the fiddle,
The cow jumped over the moon ;
The little dog laughed to see such sport
And the dish ran away with the spoon

Oh là, tintin, tintin, la chatte et le crin,
La vache a bondi par dessus la lune ;
Le petit chien de rire en voyant tel exploit
Et le plat prit la fuite emmenant la cuillère¹

Goosey, goosey, gander	Petite oie, petite oie, petit jars,
Wither wilt thou wanders ?	Où donc veux-tu aller ?
Upstairs and downstairs,	En haut, en bas,
And in my lady's chamber	Et dans la chambre de madame ²

Fatrasies

Fatrasie de Beaumanoir

Sornais et Rissons
Vinrent a Soissons
Prendre Boulenois
Et troi mort taöns
Parmi trois flaöns
Mengièrent François ;
Atant i vint Aucerrois
Acourant en deus poöons
Si que Chaälons et Blois
S'enfuïrent dusk'a Mons
en Henau par Orelois³

Fatrasie d'Arras

Uns viellars mors nez
Qui avoit court nez
Portait un molin ;
Uns chas gestornés
De deus dras de lin ;
Plain possonnet de sain
Les eüst touz estonnés
A l'entree d'un jardin
Qant uns ras i a menez
Les pez d'un viez tartarin⁴

Fatrasie d'Arras

Tripe de moustarde
Se faisoit musarde
Dou poistron s'antain
Et un oes ce farde
Pour ce qu'il n'arde
D'un pet de putain ;
C'est de la *Chançon d'Audain*
Lors i vint une bystarde
Qui fu commere Bertain
Et une truie gaillarde
Un mostier dedenz son sain⁵

¹ Albert Laffay, *Anatomie de l'humour et du non-sens*, op cit, p87

² id, p94.

³ Lambert C. Porter, *La fatrasie et le fatras*, op cit, p144, n11.

⁴ id, p124, n13.

⁵ id, pp131-132, n40.

Limericks

There was a young curate of Salisbury
 Whose conduct was halisbury-scalisbury
 He walked about Hampshire
 Without any pampshire
 Till his vicar compelled him to Walisbury

C'était un jeune vicaire de Salisbury
 Dont la conduite était plutôt scabreusbury
 Il allait par la Hampshire
 Sans le moindre pantaloshire
 Au point que son curé l'obligea à vétoisbury¹

Tante Eliza
 Dans le puits d'eau potable
 Que lui à construit le plombier
 Tante Eliza vient de tomber
 Si on achetait un filtre ?

Le père sévère
 Entendant hurler ses enfants
 Il les jeta dans l'océan
 Et dit en noyant le troisième :
 C'est silencieux que je les aime² !

Un style littéraire reconnu

*Jabberwocky*³ de Lewis Carroll

'Twas brillig, and the slithy toves
 Did gyre and gimble in the wabe;
 All mimsy were the borogoves,
 And the mome raths outgrabe

"Beware the Jabberwock, my son !
 The jaws that bite, the claws that catch !
 Beware the Jubjub bird, and shun
 The frumious Bandersnatch !"

He took his vorpal sword in hand :
 Long time the manxome foe he sought-
 So rested he by the Tumtum tree,
 And stood awhile in thought.

¹ Edward Lear in Albert Laffay, *Anatomie de l'humour et du nonsense*, op cit, p92.

² Harry J.C. Graham dit Colonel D.Streamer in Robert Beanyoun, *Les dingues du nonsense*, op cit, p193.

³ Lewis Carroll in Albert Laffay, *Anatomie de l'humour et du nonsense*, op cit, pp117-118.

And as in uffish thought he stood
 The Jabberwock, with eyes of flame,
 Came whiffling through the tulgey wood,
 And burbled as it came !

One two ! One, two ! And through and through
 The vorpal blade went snicker-snack !
 He left it dead, and with its head
 He went galumphing back.

"And hast thou slain the Jabberwock ?
 Come to my arms, my beamish boy !
 O frabious day ! Callooh ! Callay !"
 He chortled in his joy.

'Twas brillig, and the slithy toves
 Did gyre and gimble in the wabe;
 All mimsy were the borogoves,
 And the mome raths outgrabe

Le jabrebocq¹

Il brilguait, slictueux les tôves
 Giraient et gimblaient sur les loignes;
 Mimeux étaient les borogoves.
 Et la molmerase horsgrippait

"Mon fils, prends garde au Jabrebocq,
 A ses crocs acérés, à ses griffes puissantes !
 Evite aussi l'oiseau Jujube,
 Et le frumieux Bandagrippe !"

Saisissant son glaive vorpal :
 Il dépista longtemps cet ennemi manscart
 Enfin, devant l'arbre Tomtom
 Il s'arrêta pour réfléchir

Il pensait, d'uffuse manière,
 Quand le Jabrebocq, oeil flambant,
 Tout fibblant par le bois tulgeais,
 Vint burbuler férocement !

Un deux ! Un, deux ! De part en part
 L'épée vorpale l'outreprit !
 Tout mort, il le décapita
 Et rentra galomphant

"As-tu occis le Jabrebocq ?
 Viens dans mes bras, rayonueux rejeton !

¹ Lewis Carroll traduit par Robert Benayoun in Robert Benayoun, *Les dingues du nonsense*, op cit, pp77-78.

Au jour frabieux ! Calleau, Callai !"
Cortula-t-il, ravi.

Il brilguait, slictueux les tôves
Giraient et gimblaient sur les loignes:
Mimeux étaient les borogoves.
Et la molmerase horsgrippait

Annexe -II-

Les définitions du non-sens et de l'absurde selon Edmund Husserl et Gilles Deleuze.

Edmund Husserl

"(...) On ne doit pas confondre ce qui n'a pas de sens (*sinnlos*) (le non-sens) (*Das Unsinnige*), avec l'absurde (le contre-sens) (*Das Widersinnige*) que, de son côté, par exagération, on qualifie volontiers de dépourvu de sens, bien qu'il constitue au contraire un domaine partiel de ce qui est doué de sens. la combinaison *un carré rond* donne lieu vraiment à une signification unitaire, qui a son mode d'existence, son mode d'être dans le monde des significations idéales, mais c'est une évidence apodictique qu'à la signification existante ne peut correspondre aucun objet existant. Si par contre nous disons *un rond ou ; un homme et est*, etc., il n'existe même pas là de significations qui correspondent à ces assemblages comme leur sens exprimé. Les mots qu'on a rassemblés éveillent sans doute en nous la représentation indirecte d'une certaine signification unitaire exprimée par eux ; mais nous avons en même temps l'évidence apodictique qu'une telle signification ne peut exister, que des parties de signification de cette nature et combinées de cette manière sont incompatibles dans une signification unitaire. On ne prendra pas cette représentation indirecte elle-même pour la signification de complexions verbales. Dans sa fonction normale, l'expression évoque sa signification ; mais dans les cas où la compréhension fait défaut, l'expression provoquera en raison de sa ressemblance sensible avec des expressions significatives ou comprises dans la représentation inauthentique d'une certaine signification s'y rapportant, tandis que précisément on se sent privé de la signification elle-même. La différence entre les deux sortes d'incompatibilités est donc claire : dans le *premier* cas, certaines significations partielles ne sont pas compatibles dans l'unité de la signification, en tant qu'elles portent atteinte à l'objectivité ou à la vérité des significations entières. (...) Dans le *second* cas, la possibilité elle-même de la signification unitaire interdit que certaines significations partielles coexistent en elle. Nous ne possédons alors qu'une représentation indirecte, tendant à la synthèse de ces significations partielles en une signification une, et par là du même coup l'évidence qu'à une telle représentation ne peut jamais correspondre un objet, c'est-à-dire qu'une signification du genre de celle qui est visée ici ne peut exister¹".

Gilles Deleuze

"*Première figure* (du non-sens). (...) C'est un mot qui désigne exactement ce qu'il exprime, et qui exprime ce qu'il désigne. Il exprime son désigné, aussi bien qu'il exprime son propre sens. En une seule et même

¹ Edmund Husserl, *Recherches logiques*, éditions PUF, 1962, tome II, recherches IV, serie 12 "Non-sens et absurdité", collection Epiméthée, traduction Hubert Elie, pp120-121-122.

fois, il dit quelque chose et dit le sens de ce qu'il dit : il dit son propre sens. En une seule et même fois, il dit quelque chose et dit le sens de ce qu'il dit : il dit son propre sens. Par là il est tout à fait anormal. Nous savons que le loi normale de tous les noms doués de sens est précisément que leur sens ne peut-être désigné que par un autre nom ($n^1 \rightarrow n^2 \rightarrow n^3 \dots$). Le nom qui dit son propre sens ne peut-être que *non-sens*. Le non-sens ne fait qu'un avec le mot *non-sens*, et le mot *non-sens* ne fait qu'un avec les mots qui n'ont pas de sens, c'est-à-dire les mots conventionnels dont on se sert pour le désigner.

Seconde figure. Le mot-valise lui même est le principe d'une alternative dont il forme aussi bien les deux termes (frumieux = fumant et furieux ou furieux et fumant). Chaque partie virtuelle d'un tel mot désigne le sens de l'autre, ou exprime l'autre partie qui le désigne à son tour. Sous cette forme encore, le mot dans son ensemble dit son propre sens, et est non-sens à ce nouveau titre (...).

Le non-sens a donc deux figures, l'une qui correspond à la synthèse régressive, l'autre à la synthèse disjonctive¹.

"Aux deux figures du non-sens correspondent donc deux formes de l'absurde, définies comme *dénuées de signification* et constituant des *paradoxes* : l'ensemble qui se comprend comme élément, l'élément qui divise l'ensemble qu'il suppose (...). L'absurde est donc tantôt confusion des niveaux formels dans la synthèse régressive, tantôt cercle vicieux dans le synthèse disjonctive"².

¹ Gilles Deleuze, *Logique du sens*, éditions de Minuit, collection Critique, Paris, 1969, 392 pages, p84.

² id, p86.

Annexe -III-

Dans l'annexe -III- nous présentons l'*Interview* de Mark Twain ainsi qu'un extrait de *Mississippi* (avec W.C.Fields).

L'interview

- Quel âge avez-vous ?
- Dix-neuf ans en juin.
- Vraiment ? Je vous aurais donné trente-cinq ou trente-six ans. Où êtes-vous né ?
- Dans le Missouri.
- Quant avez-vous commencé à écrire ?
- En 1836.
- Mais comment est-ce possible, si vous n'avez que dix-neuf ans ?
- Je n'en sais rien, à la réflexion, cela semble bizarre.
- Plutôt je l'avoue. Quel est l'homme le plus remarquable que vous ayez jamais rencontré ?
- Aaron Burr.
- Mais vous n'avez jamais pu connaître Aaron Burr, si vous n'avez que dix-neuf ans !
- Mon garçon, si vous en savez plus long que moi là-dessus, pourquoi me posez-vous la question ?
- Ma foi, ce n'était qu'une suggestion, rien de plus. Dans quelles circonstances avez-vous rencontré Aaron Burr ?
- Eh bien, il m'arriva un jour d'assister à ses funérailles, et il me demanda de faire un peu moins de bruit, c'est alors...
- Mais par le ciel, si vous assistiez à ses funérailles, c'est qu'il devait être mort, et s'il était mort, il lui importait peu que vous fassiez du bruit, ou que vous n'en fassiez pas ?
- je ne sais pas. Vous savez, il a toujours eu des idées bien arrêtées sur la question.
- Cette fois, je n'y comprends plus rien. Vous dites qu'il vous a parlé, et qu'il était mort.
- Je n'ai pas dit qu'il était mort.
- Alors, il ne l'était pas ?
- A vrai dire, les uns dirent qu'il l'était, d'autres qu'il ne l'était pas.
- Quelle était votre opinion ?
- Oh, cela ne me regardait pas. Après tout ce n'était pas mes funérailles.
- Cependant...Allons, nous ne tirerons jamais cette affaire au clair. laissez-moi vous poser une autre question. Quelle est votre date de naissance ?
- Le lundi 31 octobre 1693.
- Hein, c'est impossible, cela vous ferait cent quatre-vingt ans. Comment expliquez-vous cela ?
- Je ne l'explique pas.
- Enfin, vous disiez tout à l'heure n'avoir que dix-neuf ans, et voilà que vous vous en attribuez cent quatre-vingt. C'est une contradiction flagrante.
- Ah vraiment, vous l'avez remarqué ? (je lui serre la main). A plusieurs reprises, il m'a semblé que cela devait être une contradiction, mais je n'ai jamais pu m'en convaincre. Comme vous remarquez vite ces choses-là !

- Merci du compliment, si c'en est un. Aviez-vous, ou avez-vous encore des frères ou soeurs ?
- Euh ! Attendez...je...je crois bien que oui...mais je ne m'en souviens pas.
- par exemple, voilà bien la déclaration la plus extraordinaire que j'ai jamais entendue !
- Pourquoi cela ?
- Ma réaction est bien naturelle. Tenez, regardez par là. Ce portrait sur le mur, n'est-ce pas votre frère ?
- Ah, oui ! Oui, bien sûr ! vous m'y faites penser à présent ; c'était mon frère, en effet. Il se nommait William...Bill, comme nous l'appelions. Pauvre vieux Bill !
- Dois-je comprendre qu'il est mort ?
- Ah, bien, ma foi, je le suppose. Nous ne l'avons jamais su. C'est toujours resté un mystère.
- C'est triste, bien triste. Il a disparu, sans doute ?
- Oui, en quelque sorte, d'une façon générale. Nous l'avons enterré.
- Enterré ! Vous l'avez enterré, sans savoir s'il était mort ou vivant ?
- Oh, certainement pas ! A quoi pensez-vous ? Il était mort, bel et bien.
- Alors, j'avoue n'y plus rien comprendre. Si vous l'avez enterré, si vous le saviez mort...
- Mais non ! Nous pensions seulement qu'il l'était.
- Je vois, il est revenu à la vie ?
- Je vous parie bien que non.
- Par exemple, je n'ai jamais rien entendu de pareil. Quelqu'un est mort. Quelqu'un a été enterré. Alors, où est le mystère ?
- Précisément, voilà le fin mot de l'histoire. Voyez-vous, nous étions jumeaux, le défunt et moi. Nous avions à peine deux semaines lorsqu'on nous mêla dans la baignoire : l'un de nous fut noyé. Mais nous n'avons jamais su lequel. Les uns pensent que c'était Bill. D'autres pensent que c'était moi.
- Voilà qui est fort étrange. Qu'en pensez-vous personnellement ?
- Dieu seul le sait. Je donnerais tous au monde pour connaître la vérité. Ce sombre, cet affreux mystère a jeté une ombre sur toute mon existence. Mais à présent, je vais vous dire un secret que je n'ai jamais révélé auparavant à qui que ce soit. L'un de nous avait un signe particulier...un grain de beauté sur le dos de la main gauche ; c'était moi. C'est cet enfant qui a été noyé !

Extrait de *Mississippi*

- Ma dernière rencontre avec les Indiens remonte à quelque vingt-cinq ans. Je me souviens que je pris mon revolver...
- Mais le revolver n'avait pas encore été inventé à cette époque !
- Je le sais bien, mais les Indiens ne le savaient pas ! Me voilà parti, mon canoë sous le bras gauche, une chèvre des Rocheuses sous le bras droit. Je saisis mon couteau, et traversai le feluve à la nage.
- Comment pouviez-vous nager sans l'usage de vos bras ?
- J'avais de fortes jambes, quand j'étais jeune. Arrivé sur l'autre rive, je fus attaqué par l'entière tribu de féroces Peaux-Rouges. En avez-vous jamais rencontré un ?
- Jamais.
- Tant mieux pour vous. Je commençai la lutte. Je dus me frayer un chemin à la hache au travers d'une montagne de chair humaine. Tout cela en tenant le canoë derrière mon dos.

- Qu'était-il arrivé à la chèvre ?
- je la trouvai exquise avec la moutarde.

Ces deux extraits font partis de l'ouvrage de Robert Benayoun. *Les dingues du nonsense*, (L'interview, pp95-96-97 ; extrait de *Mississippi*, p147) et ont été traduits par l'auteur.

Annexe -IV-

L'annexe -IV- est un résumé -séquence par séquence- du film écrit par W.C.Fields : *Never Give a sucker an even break*. Ce résumé ayant pour but de présenter une idée de la notion de *monde du non-sens*, il ne cherchera pas à décrire minutieusement le récit ou certains gags mais plutôt à mettre en évidence son aspect insensé. Et c'est aussi en raison de sa folie qu'il est présenté séquence par séquence.

Séquence 1 : Dans les studios *Esoteric Picture*, Gloria Jean et sa mère se plaignent de leur pauvreté. Leur oncle et beau frère Bill Fields (W.C.Fields) doit présenter un script au directeur du studio, qui, s'il est accepté, aidera tout le monde financièrement.

Séquence 2 : W.C.Fields (jouant son propre rôle) se délecte de voir un de ses films à l'affiche (*The Bank Dick*, c'est son précédent film). Il est dérangé dans sa contemplation par deux enfants qui se moquent du film. Vexé, il les fait fuir. Toujours devant l'affiche de son ancien film, il croise une femme et l'accoste immédiatement...mais, son mari était derrière, et W.C.Fields se fait rosser. Enfin, il est reconnu par un de ses fans, qui lui demande un rôle dans son prochain film. Peu intéressé W.C.Fields accepte avec dédain et part pour le restaurant.

Séquence 3 : Au restaurant W.C.Fields se trouve aux prises avec une serveuse grincheuse et manifestement antipathique à son égard. Peu à peu le repas qu'il désirait se transforme en un toast frugal. Cynisme et méchanceté se répandent dans les répliques de la serveuse et de W.C.Fields.

Séquence 4 : C'est une aparté où l'on découvre Gloria Jean, la nièce de W.C.Fields, enregistrer une scène de comédie musicale où elle joue le rôle vedette.

Séquence 5 : Au restaurant, W.C.Fields a fini son repas, et cherche à partir en tentant d'échanger son vieux chapeau troué contre un neuf, mais son vol est contre-carré par la serveuse. Enfin, il achète des cigares dont le premier s'enflamme (il n'avait pas retiré le cellophane).

Séquence 6 : Nous retrouvons de nouveau Gloria Jean, qui est en train de répéter une scène musicale avec Mr Pangborn (le directeur des studios). Mais la répétition est constamment interrompue : soit par des techniciens/décorateurs qui font un vacarme énorme ; soit par des figurants ou acteurs d'autres studios ; soit enfin par les facéties de deux garnements, Buddy et Butch, chargés de faire l'accompagnement musical. Après des heures d'attente, la scène est enfin prête.

Séquence 7 : W.C.Fields et Gloria Jean se retrouvent, mais sont assaillis par des projectiles envoyés par les deux mêmes garnements (Buddy et Butch). W.C.Fields aide Gloria Jean à faire fuir les deux enfants.

Séquence 8 : W.C.Fields arrive dans le bureau de Mr Pangborn, le directeur des studios, où il est reçu par sa secrétaire. Un quiproquo naît : la secrétaire parle dans son casque (elle reçoit un message) et W.C.Fields croit qu'elle s'adresse à lui. Il s'imagine qu'elle le réprimande et le chasse... Heureusement le quiproquo prend fin avant que W.C.Fields ne parte vraiment. Ce dernier est donc enfin introduit chez Pangborn, où, malgré plusieurs heurts contre la porte, il réussit un coup splendide de golf miniature. La femme de Mr Pangborn arrive. W.C.Fields débute le récit de son script : l'histoire se déroule durant un championnat du monde de billard...le rôle joué par la femme de Mr Pangborn est celui d'une femme-à-barbe... Le récit continu mais il est constamment interrompu par des communications intempestives de la femme de ménage qui reçoit des coups de téléphone de son mari dans le bureau... Excédé, Mr Pangborn décide de lire lui-même le script : "gros plan d'un avion à carlingue ouverte où le beau Fields part pour un village russe..."

Séquence 9 : W.C.Fields et Gloria Jean voyagent dans un avion en compagnie de ce qui semble être un explorateur et un cheik arabe. Après plusieurs disputes et une scène de rasage loufoque, nous retrouvons W.C.Fields cherchant à cacher une bouteille de whisky à sa nièce. Par mégarde il la fait tomber dans le vide, et sans se poser de question, plonge à sa recherche.

Séquence 10 : W.C.Fields atterrit sur le sommet d'un pic inaccessible où réside une jeune fille qui ne connaît rien à la civilisation. W.C.Fields s'empresse de lui apprendre le jeu du baiser ("squidgy"). Il découvre aussi l'existence de sa mère ; seulement, lorsque celle-ci propose aussi de jouer à "squidgy", W.C.Fields se précipite dans le vide...malgré la présence d'un ascenseur...

Séquence 11 : Nous découvrons la colère de Mr Pangborn qui trouve le script insensé et se demande bien où est passée Gloria Jean. Mais justement, alors qu'il vocifère, il découvre un passage de texte qui parle d'elle...

Séquence 12 : Gloria Jean, dans un aéroport, reçoit un coup de téléphone de W.C.Fields lui demandant de le rejoindre dans le village russe.

Séquence 13 : Au village russe (qui est au milieu de l'Espagne !), W.C.Fields raconte ses péripéties au buffet d'un bar. Il apprend que Mme Hémoglobine et sa fille Ouliotta (les propriétaires de la villa sur le pic inaccessible) sont richissimes. Dès lors, immédiatement, W.C.Fields reformule son jugement à propos de ces dernières. Cependant, dans la discussion, il s'est fait deux rivaux (un homme âgé intéressé par la mère, et un jeune, intéressé par la fille).

Séquence 14 : Nouvelle scène musicale entre Gloria Jean, qui approche du village russe en chariot, et plusieurs habitants de la région.

Séquence 15 : Toujours au bar, W.C.Fields se fait servir un verre de lait, hésite longuement avant de l'avaler et découvre agréablement que cette boisson se révèle être un alcool fort.

Séquence 16 : Gloria Jean arrive enfin au village russe et s'étonne d'y retrouver son oncle en train de boire du lait.

Séquence 17 : Le lendemain matin les deux rivaux de W.C.Fields (l'un est intéressé par Ouliotta, l'autre par sa mère) se lancent dans l'escalade du pic. L'un des deux (le plus âgé) est attrapé par un gorille qui amène sa victime à Mme Hémoglobine. l'autre arrive au sommet où il rencontre Ouliotta. Les deux femmes veulent immédiatement jouer à "squidgy". Le jeune prétendant et Ouliotta se lancent dans une scène musicale (Ouliotta rêve de faire du music-hall).

Séquence 18 : Mr Pangborn est outré par le script mais il en continue la lecture...

Séquence 19 : De nouveaux, les deux couples jouent à "squidgy"...

Séquence 20 : W.C.Fields, en tenue d'apparat, et accompagné par Gloria Jean, Buddy et Butch les deux garnements, et un musicien, monte avec l'ascenseur dans le but de demander la main de Mme Hémoglobine. Ils sont hissés par le jeune prétendant et Ouliotta qui manquent de peu de les laisser choir. Dans une cérémonie très pompeuse (et après plusieurs incidents), W.C.Fields demande à Mme Hémoglobine sa main. Ouilotta annonce aussi son mariage avec le jeune prétendant. Lorsque soudain surgit le rival de Fields (le vieil homme ayant escaladé la montagne et ayant été capturé par le gorille). Mais W.C.Fields, par un stratagème sournois (il lui fait croire qu'il a une piscine suspendue à lui montrer), le jette dans le vide. La besogne accompli Fields rencontre le gorille, croit qu'il est halluciné et jette sa bouteille d'alcool qui explose violemment. Les cérémonies de mariage sont prêtes à débiter lorsque Gloria Jean appelle son oncle Fields : elle ne veut pas de ce mariage ! Fields convaincu, s'enfuit avec elle par l'ascenseur. Mais, celui-ci va trop vite. Tous les deux vont sûrement s'écraser sur le sol...

Séquence 21 : Pangborn n'en peut plus, essaye de déchirer le script et renvoie W.C.Fields.

Séquence 22 : W.C.Fields pour oublier son échec va acheter une glace, qu'il ne réussira pas à manger mais qui lui permettra de faire un remarquable numéro d'équilibriste.

Séquence 23 : Mr Pangborn explique à Gloria Jean le renvoi de son oncle. Outrée, la jeune fille décide de partir aussi.

Séquence 24 : W.C.Fields et Gloria Jean, en voiture, décident de partir ensemble, dans l'allégresse Fields percute une voiture de police. Il éloigne Gloria Jean en lui demandant d'aller acheter des vêtements et cherche à calmer les policiers. Mais ces derniers reçoivent un appel urgent et doivent partir laissant W.C.Fields jubilant. Soudain, une femme en retard pour la maternité demande une voiture d'urgence (son retard est dû à un mobile quelconque mais W.C.Fields la croit enceinte...). Se déroule ensuite une folle course dans la ville (avec de nombreux accidents, des policiers culbutés et des "figures de conduites" inédites, la voiture de Fields est accrochée à un camion de pompier par l'échelle, il prend des tunnel dans le mauvais sens, etc...). Enfin il arrive à la maternité où Gloria Jean le retrouve. Fin.

Index Nominum

L'Age d'or, 52

Allen Woody, 4, 5, 82, 83, 84

Anciens (les), 20

Animal Crackers, 66, 70

Avery Tex, 73, 76, 77

Bain Alexander, 20, 23

The Battle of the century, 37

Benayoun Robert, n6

Bergman Ingmar, 4

Bergson Henri, 21, 22

Bevan Bill, 38

Blockheads, 17

Breton André, 36, 65

Brooks Mel, 82

Bugs Bunny, 78

Bunuel Luis, 52

Calouchon plombier, 34

Capra Frank, 36

Carroll Lewis, 8, 15, 28, 32, 52, 76, 87

Chapiro Marc, 24, 39, 40

Chaplin Charlie/Charlot, 34, 35, 43, 47, 48, 49, 51, 55, 56,
57, 59, 60, 83

La Chasse au Snark, 52

Chesterton G.K., 76

Un Chien andalou, 52

Choose your weapon, 34

Cleese John, 57

La Cité de la peur, 13, n44, 85

Clyde Andy, 38
Cocteau Jean, 53, 54
Cocoanuts, 12
Convict 13, 60
Coursodon Jean-Pierre, 4, 5, 17, 46
Dac Pierre, 8
A Day at the races, 10
Daydreams, 34, 60
Deleuze Gilles, 9, 14
Droopy, 78
Duck Soup, 63
Dumont Margaret, 66, 70, 73
Eastman Max, n24
The Electric house, 60
Ealing comedies, 82
L'Etroit mousquetaire, 36
Fields W.C., 5, n67, 73, n75, 76, 77, 78, 83
Flying Circus, 12
Fourastié Jean, 19
Freud Sigmund, n13, 21, 22, 39, 70, 71, 72, 73, 74, 88
Frozen north, 60
De Funès Louis, 82
Hard luck, 60
Hardy Oliver, 11, 37, 52, 55, 60
Hegel G.W.F. 47, 49, 50
The High sign, 4, 17
Hobbes Thomas, 20, 23
Horses feathers, 65
Hulot (Mr), 18
Hurlock Madeline, 38

- Husserl Edmund, 9
- Ionesco Eugène, 8
- Jabberwocky*, 15, 52
- Kant Emmanuel, 20, 21, 47, 48, 49
- Keaton Buster, 5, 17, 18, 34, 35, 47, 51, 55, 57, 58, 59, 60, 83
- Keystone, 5, n27, 32, 38
- Keystone Cops, 59
- Král Petr, 4, 43
- Lacan Jacques, 69, 71, 72
- Jacques Lacan parle*, 72
- Lacourbe Roland, 4, 5, 37
- Laffay Albert, n6, 7, 9, 16
- Lalande André, 10
- Langdon Harry, 41, 55, 59, 60, 78
- Laurel Stan, 4, 5, 11, 17, 37, 52, 55, 60, 78
- Lear Edward, 8, 87
- Lewis Jerry, 81
- Linder Max, 36
- Lloyd Harold, 55, n59, n60
- Lord Del, 38
- Love nest*, 60
- Magoo (Mister), 78
- Malraux André, 54
- Mars François, 45
- Marx Brothers, 12, 64, 72, 77, 83
- Marx Chico, 12, 66, 72
- Marx Groucho, 10, 12, 14, 64, 66, 70, 72, 73, 78
- Marx Harpo, 10, 11, 12, 14, 62, 63, 64, 65, 72, 73, 75, 78
- Me and my pal*, 11
- The Meaning of life*, n84, 85

Merleau-Ponty Maurice, 14
Mississippi, n67
Monkey Business, 66
 Monty Python, 5, 12, 57, 82, 83, 84, 85
Monty Python and the Holy Grail, 29, 84
Never give a sucker an even break, 77
 Nietzsche Fredrich, 47, 50, 51
A Night at the Opera, 66
 Nuls (les), 13, n44, 82, 85
One week, 18
 Palin Michael, n84
The Pawnshop, 34, 47
Playtime, 18
 Porter Lambert.C., n7
 Reiner Rob, 85
 Richard Pierre, 82
 Roach Hal, 37, 59, 60
 Schopenhauer Arthur, 20, 22
 Sennett Mack, 5, 32, 33, 36, 37, 38, 39, 56, 59, 61, 62
 Spencer Herbert, 20, n48
Spinal Tap, 85
 Surréalisme, 80
 Surréalistes (les), 8, 36, 52
 Swanson Gloria, 35
Sylvie et Bruno, 32
 Tati Jacques, 11, 18, 82
The Three ages, n55
Three's crowd, 60
Tramp Tramp Tramp, 41
 Turpin Ben, 34, 35, 36, 47, 51

Twain Mark, 8, n67, n75, 87

Vernon Bobby, 34, 35, 47, 51

Way out West, 4

Woody Woodpecker, 78

Wrong again, 52

Table des illustrations

- Présentation : Laurel et Hardy dans *Our relations* in Roland Lacourbe, *Laurel et Hardy*, p256.
- Page 12bis : * Photo du *Monty Python Flying Circus* in *Monty Python's Flying Circus just the words Vol.II*, page centrale.
- * Photo de la cabine dans *A Night at the Opera* in Jean-Paul Simon, *Le filmique et le comique*, page centrale.
- Page 18bis : * Photo de *One week* in Jean-Pierre Coursodon, *Buster Keaton*, p63.
- * Photo de *Playtime* in Marc Dondèy, *Tati*, p216.
- Page 52bis : * Photo de *Wrong again* in Roland lacourbe, *Laurel et Hardy*, p17.
- * Photo de *l'Age d'or* et de *Un Chien andalou* in Alain et Odette Virmaux, *Les surréalistes et le Cinéma*, page centrale.
- Page 77bis : * Dessins de Tex Avery in *Tex Avery. la folie du cartoon*, p4.
- Page 82bis : * Photo de *Guerre et amour* in Giannalberto Bendazzi, *Woody*, p100.
- * Photo des Monty Python in Roger Wilmut, *From Fringe to Flying Circus*, p216.

Annexe -I-	: Extraits des formes littéraires de l'absurde.....	101
Annexe -II-	: Extraits des définitions de l'absurde et du non-sens de Edmund Husserl et Gilles Deleuze.....	105
Annexe -III-	: Extraits de <i>L'interview</i> de Mark Twain et de <i>Mississippi</i> avec W.C.Fields.....	107
Annexe -IV-	: Résumé de <i>Never give a sucker an even break</i> écrit par W.C.Fields.....	110
<i>Index Nominum</i>		114
Table des illustrations.....		119
Table des matières.....		120